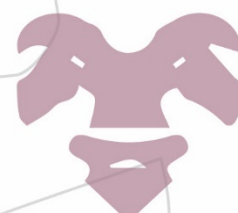
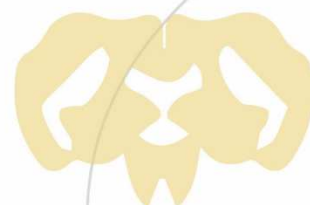
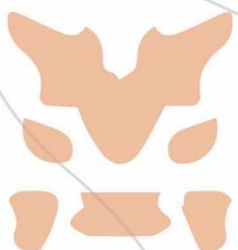
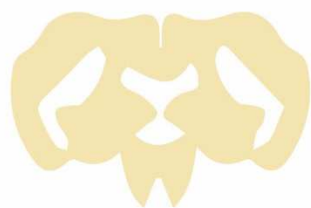




20  
21

# COMPARUTION IMMEDIATE



Informations pratiques :

**Comparution immédiate 2 – Justice : Loterie nationale ?**

Mardi 12 et Mercredi 13 janvier à 20H

**Théâtre des Feuillants**

Durée : 1h15

[www.abcdijon.org](http://www.abcdijon.org)

Rencontre à chaud à l'issue de la représentation

Rencontre et dédicace avec Dominique SIMONNOT à l'A.B.C. jeudi 14 janvier à 18h (à confirmer).

**Chers collègues,**

**Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'en explorer les principaux axes .**

**Sources :**

- Dossier de présentation
- Bande annonce du spectacle :  
[https://www.youtube.com/watch?v=DrKcaNRMKJg&feature=emb\\_title](https://www.youtube.com/watch?v=DrKcaNRMKJg&feature=emb_title)

**Pour aller plus loin :**

- *Le Bruit des trousseaux*, Philippe Claudel, Le Livre de Poche, 2003
- *Justice en France, une loterie nationale*, Dominique Simonnot, La Martinière, 2003
- *Délits Flagrants*, Raymond Depardon, film documentaire, 8 nov. 2005
- *10<sup>ème</sup> chambre instants d'audience*, Raymond Depardon, film documentaire, 2 juin 2004
- *Sur les toits*, Nicolas Drole, film documentaire, 2014

Dossier réalisé par Gaëlle Cabau – Enseignante missionnée au service éducatif de l'A.B.C.



# Comparution immédiate 2

## Travail en amont

---

### 1. La justice en question

#### 1.1. Justice (s)

> La pièce que tu vas aller voir convoque au plateau l'univers de la justice. Liste tous les mots qui te viennent à l'esprit à l'évocation de ce mot.

.....  
.....  
.....

> Comment qualifierais-tu la justice française ? Quel est ton regard sur la justice en France ?

.....  
.....

#### 1.2. Qu'est qu'une « comparution immédiate » ?

> Cherche ce qu'est une « comparution immédiate » ?

.....  
.....  
.....

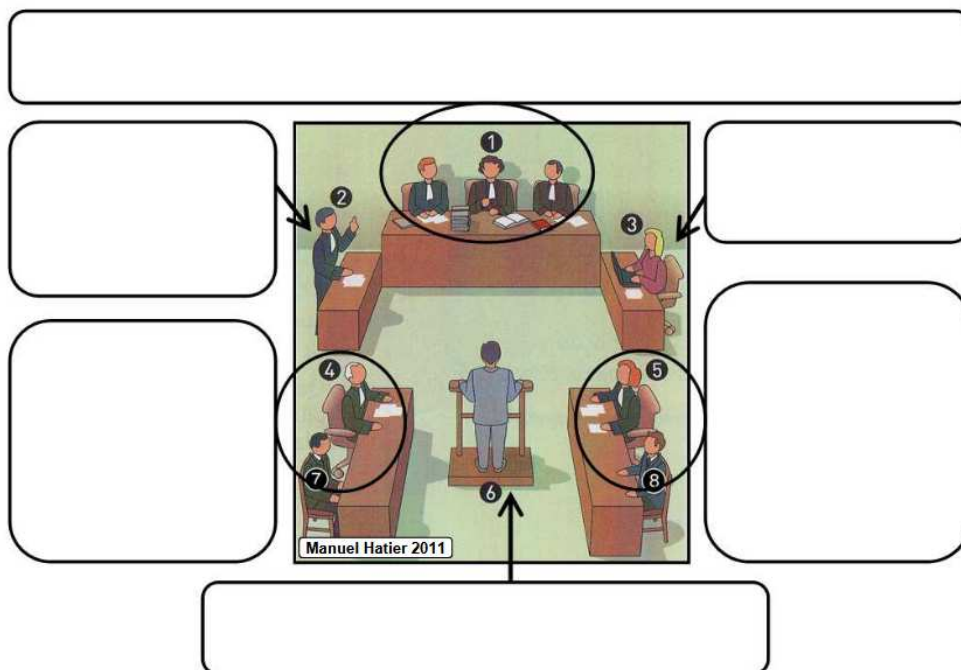


### La réalité des comparutions immédiates

La comparution immédiate est une procédure qui permet de faire juger dans un délai assez court quelqu'un à la suite de la garde à vue. Le prévenu comparait sur-le-champ devant le tribunal correctionnel ou, au maximum, après trois jours de détention lorsque le tribunal ne peut pas se réunir le jour même. Les prévenus entrent au tribunal alors qu'ils ont été en garde à vue durant 18h et 24h : ils n'arrivent pas dans les meilleures conditions (pas lavés, sans avoir été préparés). Les dossiers ne sont souvent pas complets, voire vides, l'entretien de personnalité est réalisé en quinze minutes, l'enquête sociale est parfois si rapide qu'il n'y a rien du tout. Il y a un vrai risque d'être mal jugé. La comparution immédiate est devenue le principal fournisseur de prisonniers, soit 52% actuellement. On l'appelle au sein de la profession, « la justice de l'abattage ».

> Voici les personnes présentes lors d'une comparution immédiate. Retrouve-les sur le schéma qui suit.

- Le président, le juge rendant le verdict d'un coup de marteau.
- Le prévenu accusé du délit.
- L'avocat de la défense très souvent commis d'office en charge de la défense du prévenu.
- Un membre du ministère public (= du parquet) représenté par un avocat général ou le Procureur de la République et qui mène l'accusation.
- L'avocat de la partie civile quand il y a une plainte d'une tierce personne qui s'estime victime du prévenu.
- Le greffier qui est en charge de rapporter par écrit les échanges, déclarations, et observations, et d'authentifier les actes juridictionnels.
- Autres : huissiers, experts, gendarmes, témoin de moralité (proche, ami)



> Tente de retrouver le déroulé précis d'une comparution immédiate. Numérote dans l'ordre chaque étape<sup>1</sup>.

Le juge délibère : on connaît la peine prononcée contre le prévenu

Le juge donne la parole au prévenu

Plaidoirie de l'avocat de la partie civile (exposé oral, défense orale)

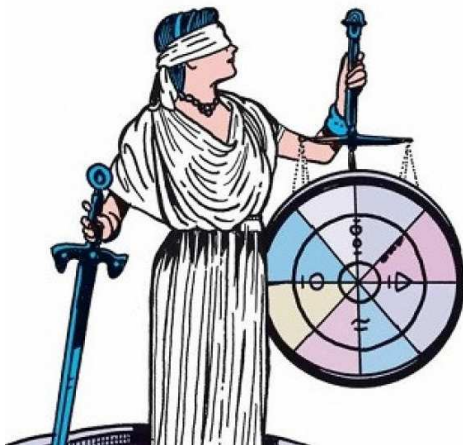
Le juge interroge la victime

Le juge donne la parole au procureur de la République / à l'avocat général pour ses réquisitions (la peine qu'il souhaite appliquer contre le prévenu)

Le juge interroge le prévenu (faits et personnalité)

### 1.3. Justice : une loterie nationale ?

> Si le titre de la pièce est « Comparution immédiate 2 », le sous-titre est « Justice : une loterie nationale ? ». Comment comprends-tu ce sous-titre ?



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

#### **Pourquoi le point d'interrogation dans le titre ? - La réponse de Michel Didym**

« J'y tiens beaucoup. Notre système judiciaire français relève-t-il d'une loterie nationale ? Nous interrogeons la manière qu'ont les hommes et les femmes d'être traités par la justice en France. On a observé qu'il y avait bien une justice d'abattage dans les comparutions immédiates. Faute de moyens, de temps, de personnels. Et ça m'est apparu de plus en plus clairement au fur et à mesure des recherches et du travail. Je ne veux rien affirmer, je pose la question. Et c'est au public de faire sa propre analyse. Parce que l'intelligence et le sens critique restent nos biens les plus précieux ! »

<sup>1</sup> Corrigé pour le professeur en Annexe 1 et 2

> Regarde la vidéo de présentation proposée par le metteur en scène Michel Didym. Y-a-t-il des éléments qui te choquent lorsqu'il parle de la justice ?

[https://www.youtube.com/watch?v=dy0a\\_fQLY-U](https://www.youtube.com/watch?v=dy0a_fQLY-U)



.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

> Lis à présent cet extrait de la pièce. Quels sont les trois mots qui te viennent en premier à l'esprit ?

- 1 .....  
.....
- 2 .....  
.....
- 3 .....  
.....

Après le délibéré, une ribambelle attend dans le box et le président s'emmêle gravement. Deux mois sans mandat de dépôt annonce-t-il à José qui sourit :

« Oh merci président.

- Six mois ferme » colle-t-il à Houari, un toxico qui dort debout. Mais tout à coup, il consulte sa pile de dossiers, regarde Houari :

« Qui êtes-vous ? Le 5 ou le 3 ? Où est le 5 ? »

- « C'est celui qui vient de sortir, chuchotent les assesseurs gênés, Vous lui avez mis la peine du 3 ! ».

Le juge rectifie la peine de Houari :

« Vous c'est deux mois, sans mandat de dépôt !

- Oh, merci ! Oh vous êtes un ange ! »

Le juge glousse et ordonne :

« Faites remonter le 5 ! ».

José revient.

« Vous, c'est six mois ferme !

- Je comprends rien... Je sors pas ce soir ? »

- On vous avait pris pour un autre ! Vous c'est six mois ! » (MARTEAU) Pourquoi s'excuser, hein ?

## 2. Rencontre avec Dominique Simonnot

### 2.1. Découvrir Dominique Simonnot

> Réalise une petite recherche pour découvrir qui est Dominique Simonnot et liste cinq questions que tu aimerais lui poser.

① .....

② .....

③ .....

④ .....

⑤ .....

### 2.2. Note d'intention

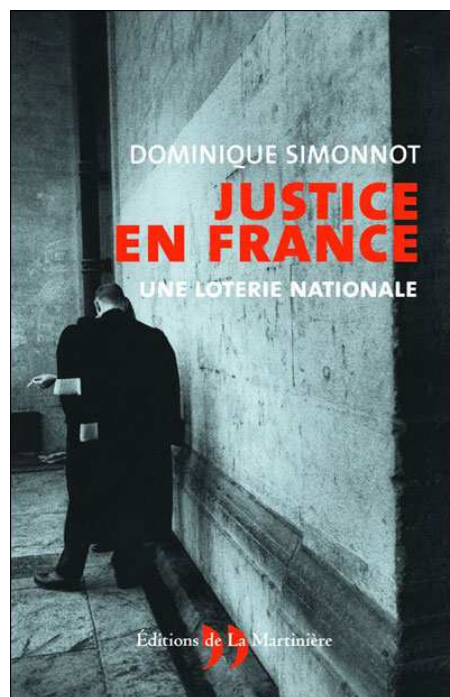
> Pour comprendre la démarche de création, regarde cette courte interview de Dominique Simonnot.

<https://www.youtube.com/watch?v=jRLa5u-GDbI>

## 3. La matière : du théâtre documentaire

### 3.1. Présentation du spectacle

> Lis cette présentation du spectacle. Souligne les mots qui qualifient la justice. Entoure le nom des trois personnes qui ont collaboré pour créer cette pièce.



### Présentation du spectacle

Dominique Simonnot, journaliste à *Libération* puis au *Canard enchaîné*, observe depuis plus de 12 ans les audiences de comparutions immédiates de France et de Navarre. En s'attachant, loin des grands procès médiatiques, au petit théâtre des comparutions immédiates, les anciens flagrants délits, en donnant à entendre, sans les commenter, mais en les « montant », les paroles des prévenus, des avocats, des magistrats et de leurs auxiliaires, sans oublier les interventions de la salle, Dominique Simonnot fait voler le mythe en éclat. Et l'on découvre comment, d'une ville à l'autre, d'un magistrat, d'un avocat ou d'un jour à l'autre, ce n'est pas toujours la même loi qui s'applique.

C'est une pauvre (à tous les sens du terme) justice ordinaire qui s'exerce en France, justice humaine, bien trop humaine...

Bruno Ricci a quant à lui mené de nombreux ateliers d'écriture en prison : des détenus condamnés à de longues peines lui ont fait parvenir plus d'une centaine de poèmes, d'une grande qualité d'écriture parlant du temps, de la solitude, de la liberté et de l'amour.

Du Palais de Justice à la prison, Michel Didym le metteur en scène et Bruno Ricci, l'interprète et collaborateur artistique du spectacle tracent un chemin en accolant ces chroniques judiciaires aux textes d'écrivains amateurs sur qui le filet s'est refermé. Entre rires et pleurs, les mots en permission sur le plateau du théâtre tendent un fil qui nous relie à ces hommes et ces femmes qui transcendent leur condition de prévenus et de reclus. La prison est un lieu de création qu'on a tendance à oublier. Pourtant, de grandes œuvres sont nées derrière les barreaux, de celles de François Villon à Jean Genet en passant par Sade, Gramsci, Dostoïevski, Oscar Wilde ou Casanova. Ce qui frappe, dans ces textes recueillis lors d'ateliers d'écriture dans les prisons de Nancy et de Toul, c'est la qualité littéraire d'un lien entre intérieur et extérieur.

> D'après ce texte, quelle va être la matière du spectacle ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

### 3.2. Qu'est-ce que le théâtre documentaire ?

> La pièce que tu vas aller voir peut être qualifiée de « théâtre documentaire ». Lis cette définition.

#### Le théâtre documentaire

Les pièces se réclamant du théâtre documentaire sont celles qui proposent un usage particulier du document, c'est-à-dire d'un matériau brut, non littéraire, inséré tel quel dans le corps du texte et du spectacle.



> À ton avis, sur quels types de document les artistes peuvent-ils s'appuyer pour créer ?

.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

### 3.3. Atelier d'écriture

> Pour mieux comprendre la démarche de la compagnie, voici un atelier d'écriture<sup>2</sup>.

Étape 1 : Lis ce fait divers.

Aziz, 48 ans, sans domicile, comparait. Le lendemain de Noël, il a volé une paire de chaussures à 39 euros, et trois autres paires juste après le jour de l'An. Butin total : 150 euros.<sup>3</sup>

Étape 2 : Liste les mots qui te viennent après avoir lu cet encadré. Le but est de faire tomber les filtres et d'accueillir ce qui vient.

Étape 3 : À partir de ces mots réflexes et de l'encadré, tu vas écrire ta déclaration d'intention : « Je vais écrire sur ... dans le but de ... ». Choisis un point d'entrée très précis pour ta pièce.

Étape 4 : Imagine tous les personnages possibles pour ta pièce. Ouvre au maximum. Demande-toi qui ajouter. Tu peux faire parler le futur, le passé. Tu dois avoir des personnages génériques (pour créer un chœur, par exemple), des personnages singuliers, un groupe...

Étape 5 : Liste à présent tous les lieux. N'hésite pas à élargir au maximum.

Étape 6 : Écris la première scène, la scène d'introduction. Quels éléments vas-tu donner pour accrocher les spectateurs ? Demande-toi ce qui est en jeu en veillant à ne pas trop en dire. Cette première scène sera un dialogue qui débutera « *in medias res* ».

Étape 7 : Tu vas réécrire cette même scène d'exposition mais en mettant en scène un chœur qui s'adresse au public.

---

<sup>2</sup> Cet atelier est inspiré du travail de Simon Grangeat, un auteur qui se revendique du théâtre documentaire.

<sup>3</sup> Fait divers inspiré de *Coups de Barre* références du livre de Dominique Simmonot

> Mets en voix à présent, ce fait divers, cette comparution immédiate, relatée par Dominique Simmonot dans *Coups de Barre* Installe-toi devant un pupitre avec quatre de tes camarades. Répartissez-vous le texte : un narrateur, Aziz, la Présidente, la Procureure, l'Avocate.

Un géant vient d'être évacué du box après avoir, d'un geste furieux, fait voltiger sa feuille de condamnation :

- Je la signe pas !

Et Aziz, 48 ans, sans domicile, tout voûté, tout maigre, prend sa place.

Le lendemain de Noël, il a volé une paire de chaussures à 39 euros, et trois autres paires juste après le jour de l'An. Butin total : 150 euros.

- Le tout en récidive, monsieur ! Les faits sont simples, vous les reconnaissez. Que vouliez-vous faire de ces chaussures ?

- Ben, y en a une paire pour moi, les autres pour les vendre, chuinte Aziz l'édenté.

- Nous avons reçu un fax de la Saga des marques réclamant 500 euros de dommages et intérêts pour la paire restée à vos pieds et pour les trois autres, qui ont été restituées ! Vous faites quoi, dans la vie, monsieur ?

- La galère, madame, je suis en invalidité.

La Présidente se déchaîne :

- Monsieur, vous touchez 790 euros par mois. Si la société vous donne cette somme, c'est pour que vous viviez décemment, pas pour que vous voliez !

- Madame, l'hôtel, c'est 40 euros par jour, alors...

- Alors quoi, monsieur ? En Algérie, on vous aurait donné quoi ? Zéro ?

- Mais je suis français, madame ! se récrie Aziz.

- Oui, bon... euh... s'embrouille la Présidente, un peu embêtée. En tout cas, dans d'autres pays, on ne donne rien du tout !

Elle s'attelle au casier :

- Encore et toujours des vols ! En plus vous volez à de plus vulnérables que vous ! Et invalide pourquoi ? Vous avez quoi ?

- J'ai plus qu'un seul œil. J'ai perdu l'autre dans un accident de voiture.

- Bon, quelque chose à ajouter ?

- Je regrette.

- Nous aussi !

La Procureure :

- Le préjudice est de 150 euros. Les faits en eux-mêmes ne sont pas d'une extrême gravité, mais c'est l'accumulation ! Treize condamnations pour vol ! Je ne vois donc rien d'autre à proposer que de la prison ferme ! Et s'il a tant de difficultés à gérer sa pension, qu'il demande l'assistance d'un tuteur ! conclut-elle, en réclamant quatre mois.

L'avocate :

- Vous requérez des mois de prison ferme. Est-ce votre seule réponse ? La bonne réponse ? Pas sûr ! Il a toujours été dans les difficultés sociales, et si la seule solution est la prison, personne n'avancera, ni lui, ni la société, ni les victimes !

Elle voudrait que le tribunal « tende la main, fasse le pari d'autre chose, d'une mise à l'épreuve pour cet homme qui n'avait pas de chaussures parce qu'au Secours populaire on lui avait donné des vêtements mais pas de souliers. C'était la période des fêtes, celle des envies ! Et voyez, malgré sa pauvre vie, cela faisait trois ans qu'il n'avait pas commis une seule infraction. »

Un mois ferme, 50 euros de dommages et intérêts.

- Il faut arrêter ces vols, monsieur, sinon, avec pareil casier, ce sera toujours la même chose : comparution immédiate et prison ferme !

Dominique  
Simonnot

# COUPS DE BARRE

Justice et injustices en France



Seuil



# Comparution immédiate 2

## Travail en aval

---

### 1. Retours à l'issue de la représentation

#### 1.1. Impressions à chaud

> Voici un exercice qui va te permettre de partager ton ressenti sur ce spectacle.

Étape 1 : Choisis l'un de tes camarades. Asseyez-vous dos-à-dos. Raconte-lui tes impressions sur le spectacle, en choisissant en particulier l'histoire qui t'aura le plus marqué. Prends le temps de développer, de lui parler de ce que tu as ressenti, de ce qui t'a interpellé.

Étape 2 : Ton camarade va te demander de réaliser plusieurs actions comme marcher, t'asseoir, te gratter le nez. Il devra être attentif à tout ton être, à ta façon de te tenir, de déambuler, ta diction.

Étape 3 : Ton camarade va à présent devenir toi, avec ta démarche, ta façon d'être. Il va venir se placer devant la classe et, en disant « je », donner tes impressions sur la pièce en se les appropriant.



## 1.2. Les choix de scénographie

> Quels choix de mise en scène ont été faits pour évoquer l'univers du prétoire mais aussi de l'univers carcéral évoqué dans la pièce ?

.....

.....

.....

.....

.....

C'est sans doute cette dimension scénique que Michel Didym et Bruno Ricci ont voulu mobiliser pour le théâtre, en inventant une scène transformée en prétoire. Si les films et les pièces de procès sont légion, c'est parce que le Tribunal est déjà un Théâtre, où la parole est d'autant plus puissante qu'elle peut faire glisser d'un côté ou de l'autre du monde des vivants : entre la liberté et la réclusion, c'est du sort des hommes qu'elle décide. Il s'agit donc tout d'abord de mettre en scène les paroles d'hommes et de femmes comparaisant devant un tribunal correctionnel. Mais le projet dramaturgique de Michel Didym consiste à joindre à ce matériau un certain nombre de poèmes écrits par des prisonniers, des écrivains amateurs sur qui le filet s'est refermé, et qui sonnent beaucoup plus « littéraires » que ceux de la journaliste. Parfois maladroits ou un peu lyriques, ces textes poignants sont un témoignage et non une dénonciation, même s'ils sont chargés du poids de la même vérité embarrassante : qu'est-ce que la punition, quand elle est infligée par un système où la violence est reine et qui transforme souvent un délinquant en criminel de grande envergure ?



## 2. Venir raconter une comparution immédiate

> Lis une première fois cet extrait devant tes camarades, comme tu le ferais dans la vraie vie.

> Proposes-en à présent une lecture au plateau. Qu'est-ce qui va changer ?

- Tu dois prendre en compte le public en établissant une connexion par le regard avec les spectateurs. Tu ne peux pas jouer tant que ce lien n'est pas établi.
- Tu dois proposer des gestes qui mettent ton corps en mouvement. Investis ton corps et n'hésite pas à expérimenter.
- Tu dois travailler ta voix, son rythme, son timbre, sa puissance vocale.
- Tu dois jouer avec les silences.
- Tu dois travailler les émotions, en prenant conscience qu'au théâtre les émotions sont démultipliées.
- Tu dois te fixer un objectif de personnage. Pourquoi viens-tu sur scène nous raconter cette histoire-là ? Est-ce pour témoigner ? Est-ce parce que tu es en colère ? Est-ce pour dénoncer ?

Le visage long, l'œil dédaigneux, Amadou, 20 ans, entre dans le box.

- Regardez par ici, monsieur !

Il aurait cambriolé un pavillon il y a six mois et vient d'être identifié, ses empreintes digitales figurant au fichier des prisons où il effectue un séjour.

- J'ai déjà dit que c'est pas moi qui ai cassé la fenêtre, c'était déjà fait !

- Et vous avez pris quoi ?

- Rien, juste un ordinateur.

- C'est rien, un ordinateur ?

- Non, j'ai pris un ordinateur, juste... répète Amadou, goguenard, roulant des épaules.

- Ne soyez pas insolent, monsieur, et tenez-vous normalement !

A sa première audition, Amadou avait tout nié. Il s'est ravisé :

- Le pavillon avait déjà été visité, j'ai pris l'ordi et je l'ai vendu à un daron de 40 ans que je connais pas.

La Présidente fait l'étonnée :

- Pourquoi ces voleurs, soi-disant passés avant vous, auraient-ils laissé l'ordinateur ? C'est bizarre...

- Peut-être, mais c'est vrai.

- Pourquoi être entré dans ce pavillon ?

- Je suis entré...

La juge soupire et lit le casier :

- Ce travail d'intérêt général, vous l'avez fait ?

- Ouais, dans un resto.

- Comment ça, un restaurant ?
- Vous m'avez entendu, non ?
- C'était au Restos du cœur, corrige l'avocat.
- En tout cas, monsieur, vol, vol, vol, ça n'arrête pas !
- Là, je suis incarcéré pour défaut de permis, ça n'a rien à voir avec le vol !
- Non, ce n'est pas pour ça !
- Si ! Vous m'aviez envoyé direct d'ici à Fleury Mérogis !

Les juges se tournent vers la greffière :

- Nous n'avons pas sa dernière condamnation, pourriez-vous la retrouver dans le système informatique ? En attendant voici la vie d'Amadou. Père retraité, mère femme de ménage, ils lui envoient des mandats et lui rendent visite en prison. Il a fait une formation de cuisinier, « s'est rapproché d'un pôle remobilisation », et fume « massivement » du shit depuis ses 13 ans.
- Je fume plus.
- Depuis quand ?
- Un an ! rigole Amadou.

Ça y est la greffière a accédé au performant système Cassiopée :

- Condamné à dix mois ferme en novembre...
  - Impossible ! se moque Amadou. Je suis en prison depuis un an !
- La procureure est furieuse : « Quelle attitude ! » et réclame dix mois ferme.

L'avocat :

- Il a certes une drôle d'attitude, mais on lui reproche un « vol par escalade »... au rez-de-chaussée !
- Et ses empreintes sont sur la porte, pas sur la fenêtre, ni sur la pierre qui a servi à la fracturer !

Amadou s'énerve :

- Vous avez rien ! Rien du tout ! Du tout ! Si j'avais jeté le gros caillou, y aurait mes empreintes dessus !
- Et vous écoutez pas quand je parle, c'est pour ça que je réponds pas !

Dix mois ferme.

Le tribunal considère que la peine requise est parfaitement adaptée.

- C'est quoi que ça veut dire ? J'ai rien compris !
- Vous êtes condamné à dix mois !
- Quoi ? Vous me rajoutez encore dix mois ? crie Amadou. (Il claque la langue :) Pfouh, je m'en fous !

# Annexes

## ANNEXE 1 – Les personnes présentes lors d’une comparution immédiate



## ANNEXE 2 - Déroulement d’une comparution immédiate

- Le juge interroge le prévenu (faits et personnalité)
- Le juge interroge la victime
- Plaidoirie de l’avocat de la partie civile (exposé oral, défense orale)
- Le juge donne la parole au procureur de la République / à l’avocat général pour ses réquisitions (la peine qu’il souhaite appliquer contre le prévenu)
- Le juge donne la parole au prévenu
- Le juge délibère : on connaît la peine prononcée contre le prévenu